

24^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE A

Sir 27,30-28,7 ; Ps 102 ; Rm 14,7-9 ; Mt 18,21-35

Pour entrer en prière

Bénis Le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis Le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !



Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de
tendresse.

Il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses
reproches ;
il n'agit pas envers nous selon nos
fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés.

A l'écoute de l'Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (18,21-35)

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois.

Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Pour méditer

Quand Jésus parle en parabole, comme aujourd'hui, il faut toujours faire attentions à deux choses en particulier :

1. La situation ou la question qui est à l'origine de la parabole ;
2. Le détail étrange, illogique, étonnant du récit : c'est souvent par-là que Jésus nous révèle quelque chose du Père.

1. C'est Pierre qui pose la **question** qui déclenche tout le récit : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

Un moment ou l'autre de notre vie, nous nous sommes confronté, peut-être, avec la question du pardon. On s'est posé la question : est-ce que je dois pardonner ? Jusqu'à quand ? Est-ce qu'il faut tout pardonner ou y-a-t-il une limite au pardon ?

Comment ce sujet me concerne-t-il ?

La réponse qui donne Jésus est énorme : 70 fois 7 fois, ça veut dire à l'infini ! Mais comment y réussir ? Jésus sait qu'il vient de dire une chose au-delà de nos forces et pour expliquer, il raconte...

2. Quel est le **détail** plus bizarre à remarquer ? Un détail qui dépasse la logique humaine ?

Le serviteur qui supplie... ça se comprend.

Le serviteur sans pitié... malheureusement ça se voit chez les humains.

La réaction finale du maître aussi est cohérente...

Mais la remise de la dette ! 60 millions de journées de travail !

Le serviteur n'avait demandé que de patienter encore un peu... mais le maître, *saisi de compassion*, efface totalement la dette ! Cela dépasse toute logique humaine et nous ouvre une telle porte sur le cœur miséricordieux du Père.

Sa miséricorde sans limite est pour nous un grand appel : à l'espérance, à la reconnaissance, à être miséricordieux à notre tour.

Pour ne pas avoir un cœur de pierre comme le premier serviteur de la parabole, il nous faut apprendre à reconnaître toutes les petites dettes qu'on nous remet chaque jour, toutes les petites grâces que le Seigneur nous fait en permanence.

Aujourd'hui, quelles sont les petites grâces, les petites joies que j'ai reçu ? De quoi pourrais-je rendre grâce au Seigneur, pour ma vie et pour la vie des autres ?

Le décalogue de la sérénité du pape Jean XXIII

1. Rien qu'aujourd'hui, j'essaierai de vivre, exclusivement la journée sans tenter de résoudre le problème de toute ma vie.

2. Rien qu'aujourd'hui, je porterai mon plus grand soin à mon apparence courtoise et à mes manières. Je ne critiquerai personne et ne prétendrai redresser ou discipliner personne si ce n'est moi-même.

3. Je serai heureux, rien qu'aujourd'hui, dans la certitude d'avoir été créé pour le bonheur, non seulement dans l'autre monde mais également dans celui-ci.

4. Rien qu'aujourd'hui, Je m'adapterai aux circonstances, sans prétendre que celles-ci se plient à tous mes désirs.

5. Rien qu'aujourd'hui, je consacrerai dix minutes à la bonne lecture en me souvenant que comme la nourriture est nécessaire au corps, la bonne lecture est nécessaire à la vie de l'âme.

6. Rien qu'aujourd'hui, je ferai une bonne action et n'en parlerai à personne.

7. Rien qu'aujourd'hui, je ferai au moins une chose que je n'ai pas envie de faire ; et si j'étais offensé, j'essaierai que personne ne le sache.

8. Rien qu'aujourd'hui, j'établirai un programme détaillé de ma journée. Je ne m'en acquitterai peut-être pas entièrement, mais je le rédigerai et me garderai de deux calamités : la hâte et l'indécision.

9. Rien qu'aujourd'hui, je croirai fermement, même si les circonstances prouvent le contraire, que la bonne providence de Dieu s'occupe de moi comme si rien d'autre n'existait au monde.

10. Rien qu'aujourd'hui, je ne craindrai pas. Et tout spécialement, je n'aurai pas peur d'apprécier ce qui est beau et de croire en la bonté.

Je suis en mesure de le faire bien pendant douze heures, ce qui ne saurait pas me décourager, comme si je pensais que je dois le faire toute ma vie durant.

